MANUSCRIT ARABE

SUR LA PHARMACOPÉE HIPPIATRIQUE

(avec 3 planches)

DÉCOUVERT PAR

LE R. P. PAUL SBATH [1].

J'ai l'honneur de vous soumettre le manuscrit arabe d'un ouvrage inconnu qui traite des chevaux.

On sait que les Arabes se sont toujours vivement intéressés aux chevaux, à leur élevage, à leurs qualités et à leurs maladies.

Un des écrivains les plus célèbres qui ont composé des livres sur les chevaux est le grammairien arabe Abdul-Malik ben Qoraib surnommé Al-Açmai عبد الملك بن قريب المكنى بالاصمعى, mort en 831 après J.-C. Son livre كتاب الخيل qui traite de tout ce qui concerne la connaissance des chevaux au point de vue plutôt littéraire, a été imprimé à Vienne en 1895 par le Dr Haffner en 62 pages.

Un autre ouvrage plus pratique est le livre de l'Équitation et des Signes des Chevaux كتاب الفروسية وشيات الخيل, composé par Abou Youssof Yakoub Ibn Akhi Hizâm أبو يوسف يعقوب ابن أخى حزام, décédé en 902 de l'ère chrétienne. Cet ouvrage n'est pas imprimé, mais il existe en manuscrit au Musée Britannique n° 1305.

La Bibliographie des autres très nombreux ouvrages sur les chevaux écrits par les Arabes est encore à faire. On trouve dans les Catalogues de beaucoup de Bibliothèques les titres de pareils livres.

---

[1] Communication présentée à l'Institut dans sa séance du 7 décembre 1931.

L'ouvrage que j'ai l'honneur de vous soumettre, et que j'ai acquis en Égypte, porte le titre de *Pharmacopée Hippiatrique* أقربازين فى علم طب الخيل. Son introduction est très intéressante. En voici la traduction française :

« La Pharmacopée Hippiatrique traite de la connaissance des chevaux de race et du soin de leurs maladies.

« Ce livre retrouvé en arménien a été traduit en arabe; il nous initie à la connaissance des chevaux de race, de leurs propriétés, des maladies qui les attaquent et des causes auxquelles elles sont dues, des remèdes à y appliquer soit par médicament, soit par saignée, soit par amputation, soit encore par incision; il nous apprend de plus la manière de les tenir éveillés ou endormis, etc.

« Les noms des remèdes et des médicaments étaient inconnus en arabe. Par chance, il se trouva parmi les prisonniers de guerre un chirurgien arménien qui les expliqua en arabe et en fixa les mots techniques. Ce homme était versé et expérimenté dans son métier.

« Ce livre, nous apprend l'auteur, ne contient que ce qui a été mis en expérience et ce dont on a été sûr; le roi d'Arménie ملك الأرمن, ajoute-t-il, l'avait retiré des Archives des Califes à l'école de Bagdad دار العلم من مدينة بغداد من ذخائر الخلافة lors de son expédition en compagnie de l'armée vaincue العدد المخذول.

« L'original était en arabe, il le fit traduire en arménien. Voilà, dit-il, comment notre droit nous fut restitué. Que Dieu veuille nous aider à atteindre notre but et rendre les services que nous nous proposons!

« Voici la table des matières d'après l'original :

« Chapitre 1er. Pharmacopée Hippiatrique des traitements des maladies, des signes et de la distinction entre les chevaux de bonne et de mauvaise qualité, par les soins du médecin Mohammad Ibn al-Khalifa Yacoub, d'origine arabe الحكيم محمد ابن الخليفة يعقوب من جنس العرب, et le concours du philosophe persan Saad Addine Ibn Azzaher الفيلسوف سعد الدين بن الظاهر العجمى. Il fut traduit par le nommé Mahboub, arménien, et son collaborateur nommé Aboul Farag أبو الفرج, qui connaissait à fond l'arabe et était versé dans toutes les langues. Cet ouvrage a été retiré de l'école de Bagdad par le roi d'Arménie sous le règne d'Azzaher Rokn Addine Baibars, roi d'Égypte, الظاهر ركن الدين بيبرس صاحب مصر que Dieu illumine son tombeau ».

Il m'a été impossible d'identifier les noms de tous les auteurs cités dans cette introduction.

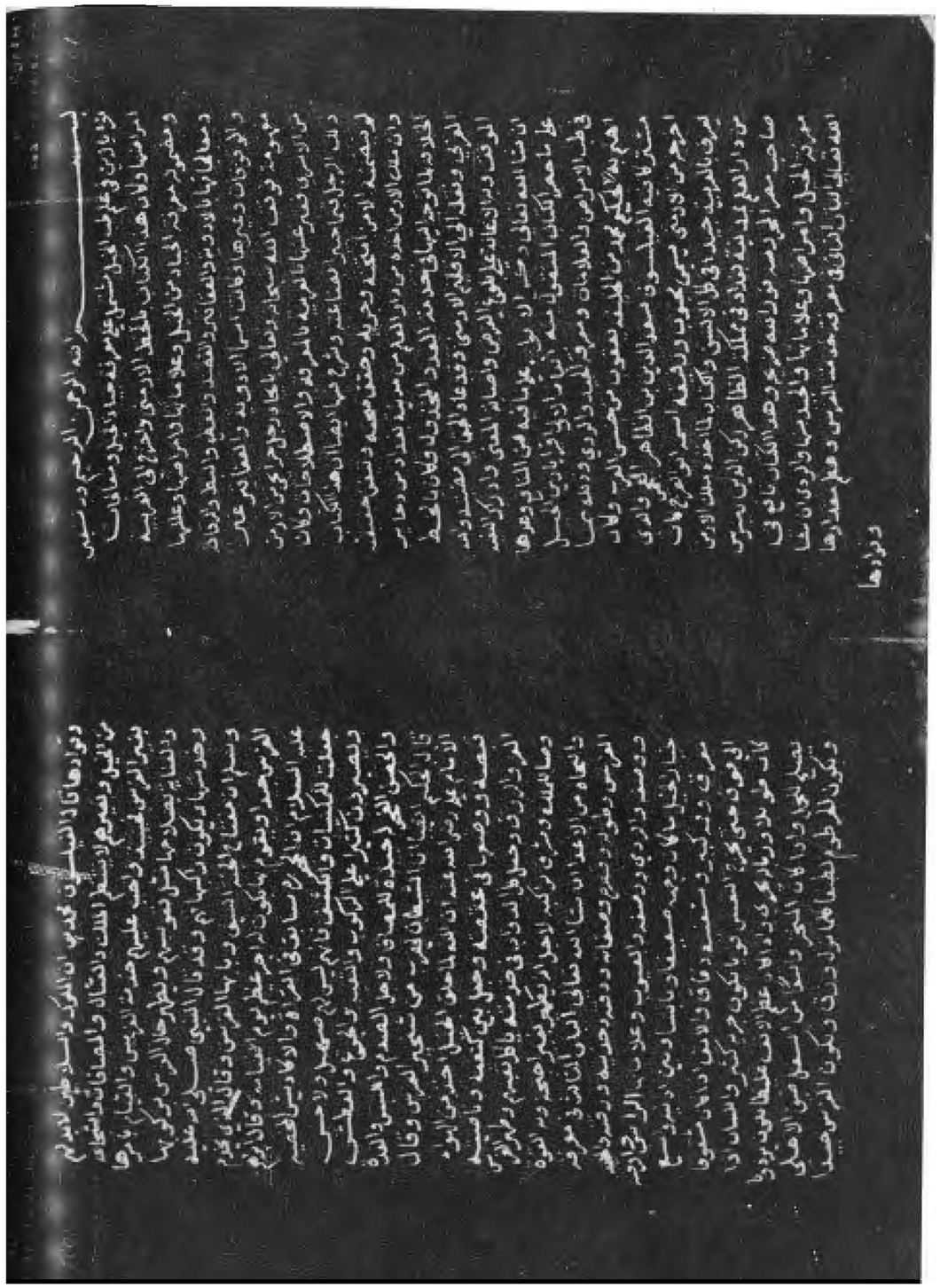
Le Sultan dont le nom figure ici est naturellement le célèbre Azzaher Rokn Addine Baibars qui a régné en Égypte de 1261 à 1277. Guerrier, chasseur et joueur de polo intrépide, il est très possible qu'il se soit intéressé à un livre scientifique sur l'élevage et le traitement des chevaux.

Parmi les savants mentionnés, je propose d'identifier le nommé Aboul Farag avec Grégoire Aboul Farag, le célèbre Bar-Hebreus décédé en 1286 أبو الفرج غريغوريوس المكنى بابن العبرى qui, comme dit le texte, connaissait à fond l'arabe et était versé dans toutes les langues. Il était, comme on le sait, contemporain du Sultan Baibars. Mais dans la liste de ses nombreuses traductions syriaques et arabes on cherche en vain un livre sur les chevaux. Étant donné qu'il était Maphrien ou Catholicos dans l'Arménie et les pays voisins, il est possible qu'il ait possédé la langue arménienne et qu'il soit, avec le dit Mahboub, traducteur de l'ouvrage en question.

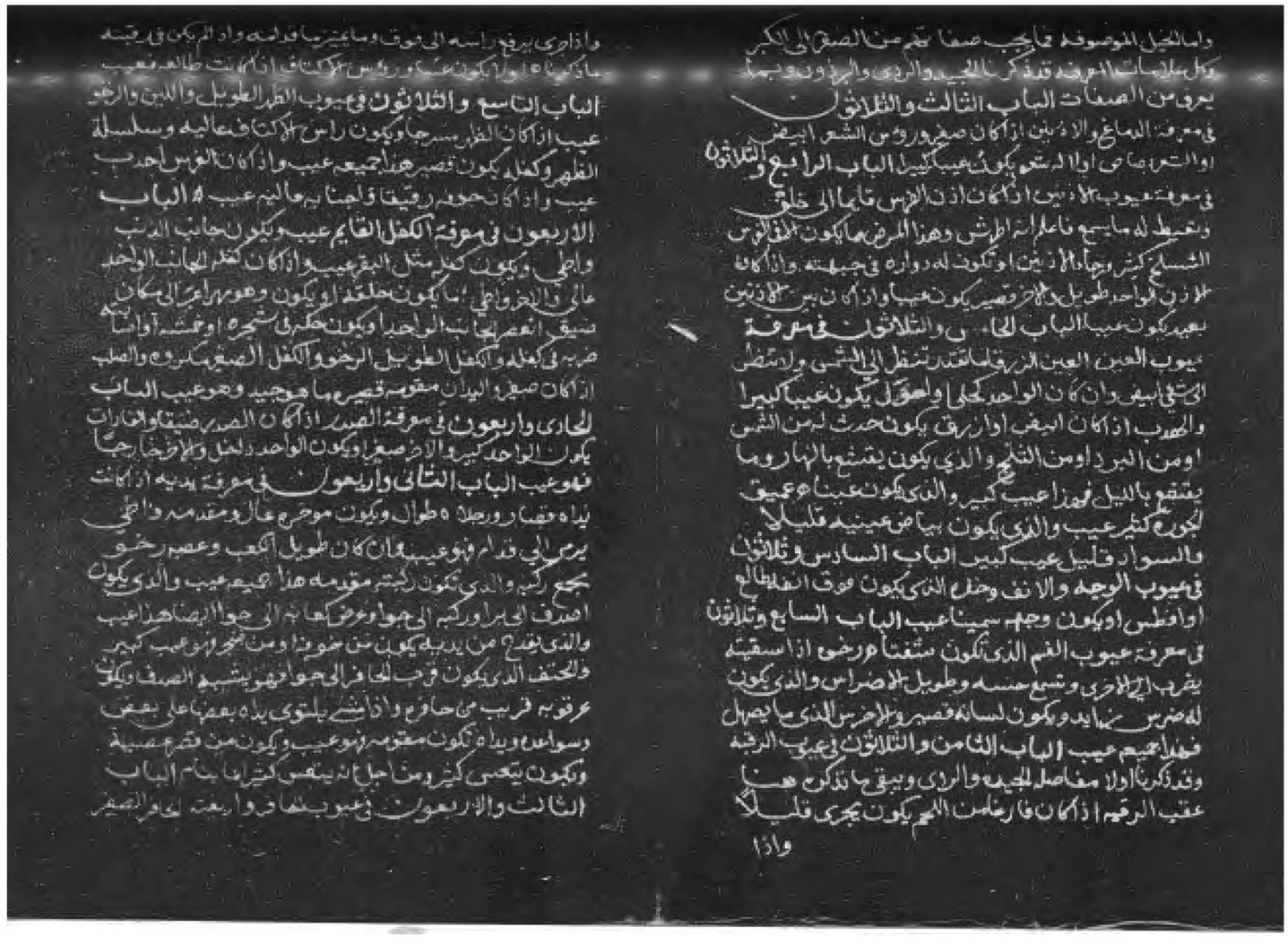
Notre manuscrit comprend 183 chapitres, contenus en 105 pages dont chacune est d'environ 25 lignes. Il a été transcrit vers la fin du XVIIIe siècle. Son format est de 22 × 16 centimètres.

J'en reproduis ci-après la photographie de six pages, dont la première représente l'introduction.

PAUL SBATH.



Manuscrit arabe sur la Pharmacopée hippiatrique (pages 1-2).



Manuscrit arabe sur la Pharmacopée hippiatrique (pages 33-34).

Manuscrit arabe sur la Rhétorique (pages 48-49).

P. Sbath, *Ouvrage sur la Rhétorique.*